



Saint-John Perse, Césaire, Glissant : Regards croisés

Colloque organisé par l'Institut du Tout-Monde
Sous la direction de Loïc Céry



ARGUMENTAIRE

Lire dans l'imprévisible, c'est aussi le privilège du commentaire dévolu aux œuvres que l'on sait inépuisables, parce qu'elles disent le monde, y compris au regard des reflets les plus aigus de nos horizons. Saint-John Perse, Aimé Césaire, Édouard Glissant : trois sommets de la littérature et, à ce titre, trois totems qu'il a été longtemps interdit d'approcher autrement que dans les désinences de l'éloge et de l'hagiographie, avant qu'intervienne l'ère des évaluations critiques et des lectures renouvelées. À rebours d'une certaine tradition critique qui, comme y invite l'étymologie même du terme, a tendance à séparer pour clarifier, ce colloque international mobilisera des lectures croisées, le creuset de co-interprétations dynamiques et les mises en regard fécondantes.

Des œuvres littéraires d'une telle ampleur, d'un tel aloi, doivent être lues avec autant d'audacieuse irrévérence que de respect tremblant : elles portent en elles un infini de lectures possibles et d'échos inouïs, qu'il nous importe d'entendre. Selon des modalités singulières et tout à fait assumées, ces trois immenses poètes ont donné leurs visions du monde, d'un monde vibrant d'identités diverses, d'obscurités incommensurables et de désirs immenses. Désirs de conquêtes, de reconquêtes, d'abandons, de rencontres, de renaissances et de découvertes qu'il nous appartient de dire, de relier et de relayer. L'œuvre a sa propre efficace et porte en puissance d'autres actions sur le monde, par les imaginaires poreux à son écho. Les communications s'attacheront à relier (sans les réduire dans cette comparaison) Saint-John Perse, Aimé Césaire et Édouard Glissant et à prolonger les questionnements sous-tendant ces trois œuvres en montrant l'actuelle pertinence de leurs propositions en littérature, philosophie, art... Une attention toute particulière sera portée aux formes, aux effets et aux sens de ces trois œuvres qui nous devancent et qui attendent nos relectures.

AXES D'ÉTUDES ET DÉROULEMENT

- La date d'ouverture du colloque, le 19 septembre, coïncide avec la date anniversaire du Congrès des Écrivains et Artistes noirs de 1956. Au frontispice de nos travaux, nous nous devons de commémorer cet événement majeur dont Césaire et Glissant furent des acteurs essentiels et qui marqua les consciences pour longtemps.
- Le colloque mettra en regard de manière inédite les œuvres de Saint-John Perse, Césaire et Glissant. Le déroulement prévu pour les séances durant les trois journées d'études déclinera la perspective comparatiste choisie comme mode d'appréhension des œuvres : décryptage des implications éthiques, confrontation à la richesse des entrelacs de trois visions du monde (de l'universalisme persien et césairien à la Relation glissantienne), herméneutique d'une mise en dialogue intertextuelle, puis considérations esthétiques.
- Notre colloque s'achèvera le 21 septembre, autre date anniversaire importante, celle de la naissance d'Édouard Glissant. En guise d'hommage aux trois poètes, nous avons prévu de clôturer ces journées par une grande soirée poétique à la Maison de l'Amérique latine, une « Traversée des archipels de la parole » qui célébrera la poésie et son incandescence.

COMITÉ SCIENTIFIQUE : Patrick Chamoiseau ; Pierre Brunel (Institut universitaire, Paris IV-Sorbonne) ; Loïc Céry (Dir. IFUPE, Paris) ; Bernadette Cailler (Prof. émérite, Université de Floride, Etats-Unis) ; Samia Kassab-Charfi (Université de Tunis).